

## L'expérience religieuse des peuples autochtones

### **Cris**

#### **RELIGION ET FÊTES**

« Comme la plupart des peuples autochtones, les Amérindiens des plaines croyaient que les esprits étaient partout, dans les objets aussi bien que dans les êtres vivants. Les jeunes aspiraient à une vie spirituelle en pratiquant le jeûne dans la solitude plusieurs jours ou semaines. Les chamans avaient des pouvoirs spirituels particuliers, y compris celui de guérir les malades. L'événement religieux le plus important était la Danse du Soleil (les Cris l'appelaient la Danse de la Soif). On construisait une hutte circulaire autour d'un poteau central où les danseurs s'exécutaient pendant plusieurs jours, se privant parfois de toute nourriture ou boisson et dansant au rythme des diverses prières. Le point culminant de la Danse du Soleil était le transfert du « paquet médicinal », paquet d'objets divers (plumes, pierres sacrées, tiges de pipes) offert par une femme vertueuse de la tribu. »

### **Micmacs**

#### **RELIGION ET FÊTES**

« Comme les autres tribus algonquines, les Micmacs croyaient en un être suprême. Ils croyaient aussi en l'existence de dieux moins importants dont certains revêtaient une forme humaine. L'un des plus connus étaient Glooscap, un être d'apparence humaine, mais aux vertus surhumaines qui, en réalité, était un héros culturel plutôt qu'un dieu. Les chamans pouvaient intercéder auprès des dieux pour guérir les malades, prédire l'avenir ou soutenir les efforts de guerre ou de chasse. Les Micmacs organisaient de grandes fêtes lors des mariages et des funérailles, et au début de la saison de chasse. Les anciens racontaient les récits des événements passés en vue de maintenir la cohésion des familles et des groupes familiaux. Le chef micmac Membertou se convertit à la foi catholique en 1610 et, depuis ce temps, les Micmacs ont toujours compté parmi les convertis les plus fidèles des peuples autochtones. »

### **Iroquois**

#### **RELIGION ET FÊTES**

« Les Iroquois des Six Nations célébraient la Fête de la Mort pour envoyer leurs proches dans l'autre monde, mais ils ne partageaient pas la coutume des Hurons qui consistait à ensevelir tous les os dans un tumulus commun. Les préparatifs et le cérémonial de ces fêtes créaient des liens entre les familles et les clans plus restreints. »

Source : Tiré de <http://collections.ic.gc.ca/nativepeoples/autochtones/firog-html>.